



Martre des pins dans sa demeure, mettant la dernière touche à sa tenue de fête pour se rendre aux 30 ans du GMB.



EDITO

30 ans au service des mammifères !

Trente ans au service des mammifères... Belle performance pour le GMB, surtout si l'on regarde la somme des études, sensibilisations, chantiers, formations etc. réalisés.

Les Journées d'Actions pour les Mammifères en furent une belle démonstration : des initiatives tous azimuts pour nos amis à poils qui, aujourd'hui encore, ne sont pas à la fête.

Trente ans, une jeunesse ! Et on en a de l'énergie à cet âge-là ! Ce n'est donc qu'un début, alors on continue ? Une proposition : mobilisons-nous contre les pesticides... rejoignons tous le mouvement « nous voulons des coquelicots », signons la pétition, rassemblons-nous devant les mairies... pour le bien de toutes les bestioles, nous compris.

■ Ségolène Guéguen, Vice-Présidente du Groupe Mammalogique Breton



n° 33

Automne 2018

- 2 6 mois dans la vie du GMB
- 3 Le vie des antennes
- 4 Actualités
- 5 Une saison d'observations
- 6 Actualités
- 13 Découverte
L'association des gestionnaires d'espaces naturels bretons
- 14 Dossier
Le Trame Mammifères de Bretagne
- 16 Agenda, à lire...

■ **7 avril** : Journée des Médiateurs de Bretagne, au Refuge l'Arche à Brest (Le Relecq-Kerhuon, 29).

■ **14 avril** : Assemblée Générale du GMB à Plogonnec (29).

■ **25 au 27 mai** : inventaire et animation dans le cadre des 24 heures de la biodiversité à Nantes (44).

■ **25 au 27 mai** : stage de formation acoustique chiroptères à Concoret (56).

■ **7 au 10 juin** : Week-end de Prospections Tous Azimuts (WEPTA) dans une ferme biologique du pays Fouesnantais (29).

■ **30 mai et 11 juillet** : réunions de l'équipe « projet » pour une plateforme régionale d'échange des données (cf. articles page 7).

■ **6 et 27 juin** : formation *Micromammifères et gestion des prairies* pour les gestionnaires d'Espaces Naturels Sensibles d'Ille-et-Vilaine.

■ **20 juin** : réunion du Groupe de Travail « Castor des Monts d'Arrée ». A l'ordre du jour, la régression de la population et les mesures à prendre.

■ **25 juin** : comité technique de l'Observatoire des mammifères de Bretagne (GMB, Bretagne Vivante, ONCFS, Fédérations de chasseurs) autour de l'échange de données.

■ **6-8 juillet** : WEPTA dans la région d'Ancenis (44).

■ **3 au 15 septembre** : les Journées d'Actions pour les Mammifères à l'occasion des 30 ans du GMB (cf. p4).



Rencontre des médiateurs de Bretagne

Catherine Caroff

■ **29 septembre** : 12^{ème} Journée des Mammifères de Bretagne, rencontre annuelle des réseaux d'observateurs du GMB.

■ **6 octobre** : séminaire de la Fédération Bretagne Nature Environnement à Loudéac (22).

■ **20-21 octobre** : 40^{ème} Colloque francophone de Mammalogie à Caen (14).

■ **15-18 octobre** : Rencontres des naturalistes et des gestionnaires d'espaces naturels en Pays de la Loire au Pellerin (44).

Départ et arrivées au Conseil d'Administration du GMB

Suite à l'Assemblée Générale du 14 avril à Plogonnec (29), des changements ont eu lieu au sein du CA : Matthieu Ménage (en haut), administrateur depuis 2015, l'a quitté, et Philippe Defernez (au centre) et Bastien Montagne (en bas) l'ont rejoint.

Un grand merci à Matthieu pour tout le travail accompli, et bienvenue à Philippe et Bastien !



Photos GMB

Nouvelles autorisations de captures de chauves-souris

Pour étudier les chauves-souris, il est parfois nécessaire de réaliser des captures au filet japonais (technique non vulnérante). Afin d'obtenir l'Arrêté Préfectoral autorisant la manipulation de ces espèces protégées, il faut suivre une formation de deux ans (stage théorique, accompagnement de formateurs et examen final). Après Ronan Nédelec en 2016, Bastien Montagne en 2017, David Corre vient de boucler ce cycle. Cela porte à 10 le nombre de membres du GMB autorisés à manipuler des chauves-souris.

■ Josselin Boireau



Le n°3 de *Gîte et couvert*, la lettre interassociative* des Refuges pour les chauves-souris et des Havres de Paix pour la Loutre en Bretagne, vient d'arriver dans les boîtes aux lettres des propriétaires concernés mais aussi dans notre médiathèque en ligne !

* GMB, Bretagne Vivante, Amikiro-Maison de la Chauve-souris.



Le GMB, né dans le Finistère il y a 30 ans, a créé en 2008 une antenne costarmoricaine / Nord-Ille-et-Vilaine à Saint-Brieuc (22) en 2008, une antenne Morbihan-sud-Ille-et-Vilaine en 2009 puis Loire-Atlantique en 2012, les deux dernières étant désormais fusionnées

à Redon (35). L'antenne finistérienne, également siège associatif, étant quant à elle depuis plusieurs décennies à Sizun (29). C'est dans ces trois sites que travaillent les salariés et stagiaires et où passent régulièrement les bénévoles pour participer à la vie de l'association.

Le printemps et l'été 2018 ont été marqués par un grand nombre d'activités, pour lesquelles nous avons eu besoin de renfort humain. Nous avons ainsi accueilli 3 salariés en CDD et 3 stagiaires (indemnisés).

A Sizun

A Sizun, nous avons renforcé l'équipe salariée avec Marie Le Lay, en CDD pendant 2 mois, qui a réalisé beaucoup de terrain dans le cadre de l'Observatoire des Mammifères et du Contrat Nature Micromammifères : prospections, pose de pièges à poils, saisie de données... Deux stagiaires étaient également présents : Evane Hôtelier (stagiaire en BTS Gestion et Protection de la Nature) qui a travaillé pendant 3 mois sur les Micromammifères : pose de nichoirs à Muscardin, analyse de pelotes, radiopistage de Campagnol amphibie... et Florian Barths (stage Pôle Emploi de 2 semaines) qui a fabriqué nos trois premiers « gros nichoirs à chauves-souris ».



G.M.B

De gauche à droite : Franck Simonnet, Marie Inizan, Josselin Boireau, Catherine Caroff, Evane Hôtelier, Marie Le Lay et Florian Barths, lors de la photo de classe de fin d'année.

A Saint-Brieuc

Meggane Ramos, en CDD de 11 mois jusqu'à la fin de l'année, est venue épauler notre salarié costarmoricain. Elle participe à l'ensemble des actions de l'antenne (ABI Lamballe, ENS22 et 35, Baie de la Fresnaye...) et a réalisé de nombreuses prospections de terrain (Campagnol amphibie, Loutre, Chauves-souris, Muscardin...). Meggane a également réalisé plusieurs analyses et rapports à partir des données collectées.

Attention nouvelle adresse !

Désormais à l'étroit dans nos locaux briochins partagés avec VivArmor Nature, le GEOCA et l'AGENB, l'antenne a déménagé cet automne (avec ces associations) à Ploufragan (18C rue du Sabot).



M. Bourmiquel

Meggane Ramos et Thomas Dubos lors d'une animation.



TriscanVantorre

De gauche à droite : Nicolas Chenaal, Thomas Le Champion, Juliette Delignere et Yoann Prioul, lors d'un week-end de prospection tous azimuts apparemment fatigant.

A Redon

Juliette Delignere, stagiaire en BTS GPN et Yoann Prioul, CDD de 4 mois, ont épaulé l'équipe au Château du Mail. Beaucoup de missions de terrain, principalement sur les Chiroptères, les ont occupés avec notamment l'appui au comptage des colonies de chauves-souris communes, les enquêtes sur la Noctule commune dans les parcs de l'agglomération nantaise, des prospections en bâtiments ciblées dans le pays de Redon et le long du canal de Nantes à Brest (côté 44)...

Les Journées d'Actions pour les mammifères



A l'occasion de ses 30 ans, le GMB a décidé de marquer le coup en proposant deux semaines d'actions concrètes en faveur des mammifères sauvages. Du 3 au 15 septembre, 19 événements ont donc été organisés :

- 6 chantiers : 4 ateliers de fabrication de nichoirs pour les chauves-souris, un aménagement dans une colonie de Grand murin, un chantier de construction de catiche pour la Loutre et de réhabilitation d'une mare
- 2 prospections groupées (Muscardin et Campagnol amphibie)
- 1 formation aux indices de présence des mammifères semi-aquatiques
- 8 animations : 3 projections de films naturalistes et 5 animations sur les chauves-souris

- 2 inaugurations de sites ou signature de Refuge pour les chauves-souris.

Ces événements ont rassemblé environ 400 personnes, qui ont ainsi été informées et formées, ou qui ont pu mettre la main à la pâte, et ont permis la création de dizaines de nouveaux gîtes pour les mammifères. Ces journées ont également généré de nombreux articles de presse et un reportage de France 3 Iroise (visible sur notre site). Un montage vidéo de cette vingtaine d'événements y est également visible.

Ces Journées d'Actions pour les Mammifères pourront être réitérées (et améliorées) dans quelques années, à l'occasion par exemple d'un autre anniversaire. En attendant, chacun peut faire n'importe quand sa "Jour-

née d'Action pour les Mammifères" dans sa maison, son jardin, sa commune, avec ses amis ou ses voisins ! Vos expériences nous intéressent...

Un grand merci à nos nombreux bénévoles nous ayant aidés à organiser ces événements ainsi qu'aux structures ayant organisé ou participé à une "JAM" : Parcs naturels régionaux d'Armorique et de Brière, Conseils départementaux du Finistère et de Loire Atlantique, Association de Langazel, Bretagne Vivante (Rennes et Monts d'Arrée), Maison de la Rivière, commune et école du Tréhou (29).

■ Catherine Caroff



Multitude des «JAM» : Chantiers de fabrication et pose de nichoirs à chauves-souris au Cloître-St-Thégonnec, Trémaouézan (29) et Besné (44), signature d'un Refuge pour les chauves-souris à Locronan (29), chantier Catiche à Saint-Jacut-les-Pins (56), sur les traces des mammifères semi-aquatiques à Plouay (56), soirée Cinéma mammifères à Sizun (29), animation sur les chauves-souris au Tréhou (29), inauguration d'une réserve à chauves-souris à Plogonnec (29).

Photos Victor Leroy, Association de Langazel, Sylvia Boudard, GMB.

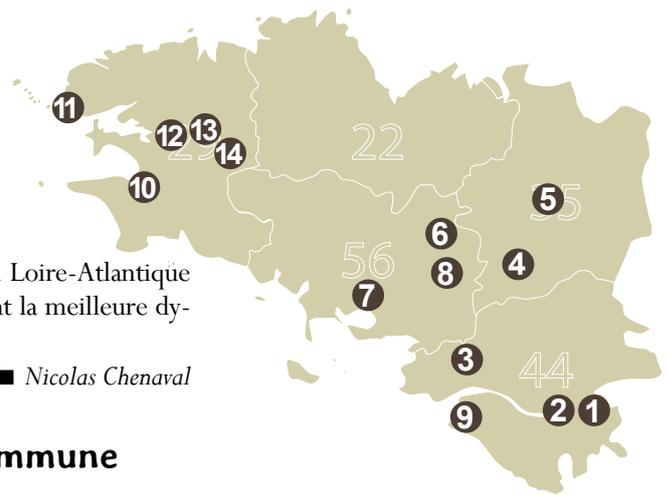
Voici quelques découvertes mammalogiques du printemps et de l'été 2018.

La colonie de grands murins du vignoble nantais se porte bien !

Avec un effectif de 181 adultes et jeunes, la colonie du Landreau (1), découverte en 2012 dans le cadre d'un SOS chauve-souris, est tout simplement

la plus importante en Loire-Atlantique et l'une de celles ayant la meilleure dynamique !

■ Nicolas Chenaal



Point sur les prospections de Noctule commune

Elles ont été bon train cet été en sud Bretagne. En Loire-Atlantique, grâce aux prospections assidues de Juliette (en stage) et Yoann (en CDD) à Nantes Métropole (2), plusieurs arbres-gîtes accueillant jusqu'à 30 individus ont été trouvés au Parc du Grand Blottereau à Nantes (site de transit après mise-bas, les individus

sont arrivés début juillet). 79 noctules communes ont également été comptabilisées à la mi-juin sur un parc à Rezé (2). Plusieurs petits sites (Pont-château (3), parc de l'Aubinière à Nantes) accueillent de petits groupes (5 à 15 individus).

En Ille-et-Vilaine, dans le cadre d'une étude de l'espèce financée par le Département, une colonie de mise-bas (une trentaine d'individus) a été découverte aux abords de l'Espace Naturel Sensible de Corbinières à Guipry-Messac (4) et une autre (une vingtaine) dans un parc urbain rennais (5). Dans le Morbihan, malgré une forte mobilisation à Ploermel (6), Saint-Avé (7) et Pleucadeuc (8) entre autres, nous n'avons pour le moment pas réussi à localiser de colonie. Mais ça va venir !

■ Nicolas Chenaal et Thomas Le Campion



Philippe Déjez

Jeune mâle de Noctule commune aux abords de l'ENS de Corbinières. 2^{ème} confirmation de la mise-bas de l'espèce en Ille-et-Vilaine



Jean-Sebastien Guittou / ONCFS

Les colonies de mises-bas de Grand rhinolophe dans le Finistère.

Cet été, 14 colonies ont été contrôlées, permettant d'observer 3458 adultes et 1487 juvéniles. Les effectifs globaux sont stables. La colonie de Ti Octavie à Plogonnec (10) se porte très bien avec 609 adultes (record) et devient la plus importante de la région devant celle de Trébabu (559 adultes) (11). Sans entrer dans le détail, notons également que la colonie de la Maison Forestière du Cranou (Hanvec, 12) connaît une importante progression, passant de 80 adultes en

2013 à 291 cette année et qu'à l'inverse la colonie de Saint-Herbot (Plo-névez-du-Faou, 13) qui accueillait 465 individus en 2017 est aujourd'hui déserte suite à la pénétration d'une Effraie des clochers dans l'édifice. Les effectifs de l'église de Landeleau (14) progressent, avec 439 adultes (et 33 murins à oreilles échancrées).

Merci aux 45 bénévoles engagés dans cette action.

■ Josselin Boireau

Castor marin

Un castor a été observé par un agent de l'ONCFS ainsi que de nombreuses personnes le 21 avril dernier sur la plage de Saint-Michel-Chef-Chef (9). L'observation est intéressante car c'est *a priori* la première observation en France d'un castor en milieu marin ! Même s'il n'a aucune chance de survie dans ces habitats, cette observation témoigne bien de la dynamique d'expansion de la population, qui cherche à coloniser de nouveaux milieux (notamment les petits cours d'eau du sud Loire dans le pays de Retz).

■ Nicolas Chenaal

Nous voulons des coquelicots

Les pesticides sont un des principaux responsables de l'effondrement de la biodiversité. Malgré les études alarmantes qui se succèdent, leur consommation en France progresse (+ 12,4% depuis 2009). Ecrasés par le poids des lobbys, les pouvoirs publics semblent incapables d'endiguer ce phénomène. C'est pourquoi le GMB soutient l'initiative citoyenne « Nous voulons des coquelicots » qui vise à interdire les pesticides de synthèse. L'objectif est de mobiliser d'ici deux ans 5 millions de citoyens. Ceci n'est pas une simple pétition, mais un appel à l'action ! Tous



les premiers vendredis du mois sera organisé un rassemblement à 18h30 devant les mairies. Le 5 octobre, date du premier rendez-vous, 500 communes étaient déjà concernées. Il faut amplifier le mouvement, faire connaître l'initiative, créer d'autres rassemblements. A son échelle, le GMB participera activement à cette campagne et invite tous ses adhérents, amis, sympathisants, voisins... à se joindre à cette action.

■ *Le Conseil d'Administration*

Toutes les informations : <https://nousvoulonsdescoquelicots.org/>

Un jugement exemplaire !

Une entreprise forestière qui intervient sur la coupe d'épicéas en Bretagne, en particulier dans les Monts d'Arrée, s'est récemment distinguée par des travaux destructeurs.

Les infractions constatées l'hiver 2012-2013 par la gendarmerie et l'ONEMA sur le site inscrit des Monts d'Arrée étaient les suivantes :

- exécution de travaux sur le site inscrit des Monts d'Arrée sans information préalable de l'administration,
- dégradations du site inscrit,
- destruction d'habitats d'espèces aquatiques : Loutre, Crossope aquatique, Campagnol amphibie,
- dégradation d'habitats d'espèces végétales protégées, et mutilation d'espèces végétales,
- rejet en eau douce de substance nuisible au poisson,
- modification des débits de cours d'eau,
- ainsi que plusieurs infractions au code forestier.

En 2014, en première instance, le GMB ainsi que trois autres associations de protection de la nature (Bretagne Vivante, Eau et Rivières de Bretagne, Vivre dans les Monts d'Arrée) s'étaient portées en correctionnelle auprès du Tribunal de Grande Instance de

Quimper qui nous avait déboutés. L'appel auprès de la Cour de Rennes s'avérait nécessaire pour que soit pris en compte le droit de l'environnement. Ce qui fut fait lors de l'audience en appel le 18 février 2018 : la Cour a reconnu les infractions commises, et nous a donné raison en condamnant la société à 10 000 € d'amende et au versement de dommages et intérêts aux plaignants, dont 4 500 € au GMB. L'entreprise s'est portée en cassation, nous attendons le verdict.

■ *Benôit Bithorel*



Vue de la zone humide totalement détruite, avec le tapis de déchets de coupe

Le GMB adhère à Cap Loup

Depuis la fin mai, le GMB figure au nombre des adhérents de CAP Loup (<http://www.cap-loup.fr/>) qui est un collectif d'associations dont la finalité est la protection du Loup en France.

En effet, la réécriture du projet de notre association en 2014 inclue la préoccupation d'une anticipation du retour de l'espèce sur le territoire breton. D'ores et déjà, un groupe de réflexion s'est composé au sein du CA. Il n'est pas question de crier au loup puisque, jusqu'à la rédaction du présent bulletin, aucune donnée naturaliste, aucune observation directe ni aucun fait n'est venu traduire la présence effective de *Canis lupus* en Bretagne.

Au demeurant, anticiper *a posteriori* étant absurde, le GMB a donc déjà ouvert le dossier du loup.

■ *Philippe Defernez*



www.cap-loup.fr/

Mathias Choquet

Le GMB à la ferme

Du 7 au 10 juin s'est tenu ce que nous avons pris l'habitude d'appeler un WEPTA (Week-end de Prospections Tous Azimuts) un peu particulier : plutôt que de réaliser des inventaires dans un ensemble de communes, nous avons tenté l'expérience à l'échelle d'une exploitation agricole. La ferme (bio) d'Enez Raden, qui s'est déjà impli-

quée dans des mesures de restauration des zones humides, située dans le sud Finistère, nous a accueillis de bon cœur pour ces inventaires.

Le week-end a été rythmé par le relevé, matin et soir, des 250 pièges à micromammifères posés pour étudier leur peuplement dans les haies et

prairies de la ferme, et complété par les traditionnelles captures de chauves-souris¹ (à l'extérieur de l'exploitation), écoutes d'ultrasons et prospections à la recherche d'indices. Le bilan complet n'est pas encore dressé mais nous avons pu observer une abondance du Mulot sylvestre et du Campagnol roussâtre dans les haies, une bonne présence de musaraignes (en particulier la Crocidure musette), confirmer la présence d'une belle population de Campagnol amphibie et noter la fréquentation par la Martre et la Belette. Un week-end riche d'enseignements sur les méthodes à perfectionner pour étudier les peuplements de Mammifères dans une exploitation agricole et pour perfectionner et élargir nos compétences en matière de piégeage de micromammifères et de Campagnol amphibie¹.

¹ avec autorisation réglementaire, bien sûr !

■ Franck Simonnet



Evane Hôtelier

Pascal Rolland

Mesure de campagnol amphibie et capture de chauves-souris.

Observatoire des Mammifères : vers une circulation des données facilitée

A quoi servent les données que je transmets au GMB ? Comment sont-elles utilisées et qui y a accès ? Peut-être vous êtes-vous déjà posé ces questions... Traditionnellement, les naturalistes confient leurs observations (« leurs données ») à une ou des associations pour que celles-ci agissent en faveur de la protection de la Nature et ces données sont rarement transmises telles quelles à des organismes extérieurs. Or, le contexte concernant l'accessibilité et l'utilisation de ces données évolue très rapidement.

L'Observatoire de l'Environnement en Bretagne est ainsi chargé par la Région Bretagne et l'État de la mise en place d'une « Plateforme régionale d'échange des données naturalistes ». Ceci découle

d'une part d'obligations européennes en matière d'ouverture publique des données et d'autre part d'une volonté régionale de faciliter l'échange et l'accès aux données concernant le patrimoine naturel. Le GMB, en tant que coordinateur de l'Observatoire des mammifères de Bretagne (voir dossier du *Mammi'breizh* n° 31), participe à la construction de cet outil.

Deux grands types de données sont habituellement distingués : les données publiques issues d'études financées ou imposées par les pouvoirs publics, et les données privées, issues de dynamiques collectives ou individuelles indépendantes. Les données centralisées par le GMB et collectées bénévolement relèvent de ces deux catégories.

L'évolution du contexte amènera vraisemblablement de plus en plus de données à être rendues publiques, ou accessibles à des collectivités, à des bureaux d'études, etc. Aussi, dans les mois prochains, il est probable que nous vous demandions si vous nous autorisez la transmission des données privées que vous nous avez confiées. Bien sûr, des garde-fous seront mis en place concernant des données sensibles (gîte de reproduction de certaines espèces par exemple) mais aussi la protection de la vie privée. Affaire à suivre...

■ Franck Simonnet



Inventaires et actions en faveur des Mammifères à l'échelle locale



Depuis quelques mois, des collectivités locales se lancent dans des inventaires et des plans d'action en faveur de la biodiversité sur leur territoire. Deux dispositifs sont utilisés : les Atlas de la Biodiversité (Inter-)Communale (ABC ou ABI) et les projets de Trame Verte et Bleue (TVB : définition de corridors écologiques et de réservoirs de biodiversité associée à des mesures de préservation ou de restauration).

Dans ce cadre, le GMB est amené à apporter son expertise, soit via des prestations qui lui sont confiées, soit par la participation à des comités scientifiques ou techniques. Ainsi, en 2018, il a réalisé une étude des ruptures de continuité écologique engendrées par les routes

sur le territoire de Lorient Agglomération, à partir de l'évaluation du risque de collision pour la Loutre au niveau des ponts et d'une analyse des données de mortalité routière. Cette étude a permis de dresser des recommandations pour l'aménagement de passages à faune (sous les ponts ou sur les passages existants au-dessus des routes).

Il a également travaillé à l'établissement d'un plan d'actions prioritaires pour la prise en compte des Mammifères dans le cadre de l'ABC de Plougoumelen (56). Une expertise mammalogique (chauves-souris, Loutre, Campagnol amphibie et Muscardin) réalisée sur le territoire de Lamballe communauté alimentera également cet ABI

coordonné par VivArmor Nature. Enfin, des travaux sur la Loutre et le Grand rhinolophe sont en cours à Brest Métropole et un ambitieux ABC sera engagé en 2019. Le GMB accompagne également les communautés de communes de Saint-Pol-de-Léon et de Morlaix et le Parc Naturel Régional d'Armorique.

Afin de proposer une première réponse globale sur les continuités à conserver ou restaurer pour les mammifères à tous ces territoires, nous travaillons à la construction d'un outil "Trame Mammifères de Bretagne" applicable dans l'ensemble de la région (voir le dossier p. 14-15).

■ Franck Simonnet,

Des mammifères tous azimuts sur les passages de la Ria d'Étel



Dans le cadre d'une collaboration avec la DIR¹ Ouest, le Syndicat de la Ria d'Étel et le GREGE², cinq passages à Loutre ont été aménagés aux automnes 2016 et 2017 sur des cours d'eau affluents de cette ria comptant parmi les plus belles de Bretagne (voir *Mammi' Breizh* n°24, 28 et 30 !). Depuis leur réalisation, ils font l'objet d'un suivi,



Piège photo (de nuit) : fouine se toilettant (en haut) et loutre se déplaçant.

grâce à des pièges photographiques et des pièges à empreintes. Ces suivis vont être poursuivis pendant deux ans mais d'ores et déjà, la première année a permis d'apporter quelques éclairages sur l'utilisation de ces dispositifs par les Mammifères sauvages (nous ne parlerons pas ici des multiples passages de chats domestiques repérés).

En douze mois, douze espèces ont emprunté les passages. Outre de nombreux rats surmulots et quelques ragondins, on compte divers mustélidés et quelques rongeurs. L'utilisation est variable selon le type de passage. Si la passerelle en plastique recyclé n'a pas encore été utilisée par la Loutre (vraisemblablement en raison d'un niveau d'eau très bas en 2017), elle l'a été ponctuellement par la Belette et le Putois et régulièrement par une fouine qui y fait sa toilette ou stocke des proies ! Les deux banquettes en béton sont bien utilisées par la faune, qu'elle soit aquatique (Loutre, Vison, Campagnol amphibie), arboricole (Martre, Ecurieuil) ou autre (Lapin). Enfin, les deux pontons flottants, dispositifs expérimentaux



Empreintes de Vison ou Putois sur le piège à empreintes, et photo diurne (au piège photo) d'un écreuil utilisant le passage à faune.

encore peu testés en France, s'avèrent efficaces pour les espèces semi-aquatiques et en particulier la Loutre qui les a empruntés tous deux.

¹ Direction Interdépartementale des Routes
² Groupe de Recherche et d'Étude pour la Gestion de l'Environnement

Nous remercions Stéphane Guérin et Aline Bifolchi pour leur aide bénévole dans la réalisation de ces suivis.

■ Franck Simonnet

Deux nouveaux passages à mammifères en Loire-Atlantique



En fin d'hiver 2018, trois ouvrages ont été aménagés pour la Loutre sur la 4 voies de Saint-Nazaire (44). Des passerelles ont été financées par la DIR Ouest sur la RN 171 sur les plus importants franchissements hydrauliques du sud Brière (Brivet, Canal du Priory et de la Taillée).

De plus, les travaux financés par l'Agence de l'Eau sont terminés depuis le mois d'août sur l'Écluse

Saint-Félix. Ils sont destinés à faciliter son franchissement par les Mammifères semi-aquatiques. Côté Erdre, une passerelle a été installée et côté Loire, un escalier permet désormais d'avoir une pente et une sortie de l'écluse plus aisée pour les animaux qu'auparavant. L'ensemble des aménagements sera suivi par piège photographique durant au moins une année.

■ Nicolas Chenaud



Passerelle - Canal du Priory

Nicolas Chenaud



Escalier - Écluse de Saint-Félix

Nicolas Chenaud

Histoire d'aulne... quelque part dans le sud de l'Ille-et-Vilaine...

Voici deux ans, un pic épeiche creusa sa loge dans le tronc d'un aulne mort qui avait poussé en contrebas de la digue de l'étang. En passant par là, on ne pouvait manquer de percevoir les piaillements de la nichée. Puis les poussins s'envolèrent et laissèrent libre leur nid. La cavité n'était pas la seule : quatre autres loges s'étagaient le long du tronc, traduisant une occupation régulière de l'arbre.

L'an passé, la loge est restée vide d'oisillons, bien sûr. Et cela a permis l'installation d'un essaim d'abeilles. Mais la saison de cette colonie s'est mal terminée. Fin août, un Pic noir s'enfuit alors que j'arrivais sur la digue. Et de constater que l'ouverture de la loge qui était auparavant circulaire, bien régulière et d'environ cinq centimètres de diamètre, avait été considérablement agrandie et passablement déformée. Pillage du couvain par

l'oiseau noir ? Je ne sais... cela pourrait bien y ressembler.

Nous voici en avril 2018 et l'aulne n'est plus maintenant qu'une chandelle grêlée de trous ronds plus ou moins profonds et d'éventrations. Et lorsque, le 11 du mois je passe à nouveau sur la digue, quelque chose attire mon regard vers la cavité aux occupants successifs. Il ne faut pas longtemps pour reconnaître *Martes martes*, la nouvelle locataire.

Voilà qui coïncide parfaitement avec une lecture en cours¹. Une bien petite place est réservée aux mammifères, mais elle est en rapport avec le nombre considérable d'autres habitants des arbres.

■ Philippe Defernez

¹ *Les arbres et leurs hôtes, La vie insoupçonnée dans les arbres et arbustes*, Margot et Roland Spohn, Delachaux et Niestlé, Paris 2018.

La fin d'une longue bataille juridique

Après plusieurs années de bataille juridique, la cour administrative d'appel de Nantes a rétabli l'Arrêté Préfectoral de 2014 interdisant les pièges de catégorie 2 (tuants) et de catégorie 5 (mort par noyade) à moins de 200 mètres de la rive pour protéger la Loutre et le Castor sur 138 communes du département de Loire-Atlantique. Quatre années auront été nécessaires pour obtenir cette victoire.

■ Nicolas Chenaud



Martes martes se reposant dans les branches de l'aulne. Voir aussi la photo de couverture.

Philippe Defernez

Le bâtiment de Plogonnec, Ti Octavie, restauré !

En 2015, un bâtiment délabré occupé par une importante colonie de partition de Grand rhinolophe a été acquis par le GMB à Plogonnec (*Mammi' Breizh* 28, 29 et 30). Avec l'aide de plus de 30 bénévoles, de nombreux chantiers ont été réalisés : débroussaillage, fabrication et pose des menuiseries extérieures, pose d'un plancher, plantation d'un verger... Début 2018, en l'absence des chauves-souris, des professionnels sont intervenus pour réaliser le gros œuvre : restauration de la toiture, rejointoiement, transformation du silo en gîte d'hibernation souterrain, terrassement... Tout ceci a été possible grâce au soutien financier de nos partenaires* et donateurs. C'est d'ailleurs en mémoire

de Michèle Darnay, dite *Octavie*, amoureuse de la nature et dont le legs a permis la réalisation des travaux, que le gîte a été nommé Ti Octavie. L'inauguration officielle, suivie d'une animation, a eu lieu le 14 septembre en présence des bénévoles, partenaires, élus locaux, voisins... soit une soixantaine de personnes. Les chauves-souris ne semblent pas avoir été dérangées puisque plus de 600 femelles ont été dénombrées cet été et la cave a déjà été occupée par 250 individus ! Il nous reste maintenant à faire vivre et entretenir ce site.

■ *Josselin Boireau, Xavier Grémillet et Christian Lioto*

* Conseil Régional, Conseil Départemental du Finistère, Réserve Parlementaire d'Annick Le Loc'h, Fondation Nature et Découvertes, Fondation du Patrimoine, Planète Sauvage, Les Amis des Animaux, les donateurs du Fonds pour les Mammifères.



Josselin Boireau

Étude des Chiroptères à Rennes

Depuis cet été, le GMB est engagé dans un programme d'étude et de protection des chiroptères dans la ville de Rennes. Cette étude est la traduction de mesures compensatoires des travaux du métro Rennais (voie B). En contrepartie des impacts de ce projet sur les chauves-souris (destruction d'habitats de chasse aux extrémités du projet), la société chargée des travaux a confié à la ville de Rennes la mise en œuvre d'un programme de compensation sur plusieurs années. Bretagne Vivante, le Cercle Naturaliste des Etudiants Rennais (via le programme *Chiroazhon*) et le GMB ont donc monté un programme d'actions destinées à une meilleure prise en compte des chauves-souris par la réalisation d'inventaires (prospections acoustiques et de bâtiments), de formations, d'actions de sensibilisation et de protection. L'un des premiers enjeux identifiés est la gestion du patrimoine arboré des parcs urbains dans lesquels gîte la Noctule commune.

■ *Thomas Le Campion*

Radiopistage de Grand rhinolophe à la base de Lanvéoc-Poulmic (29)

A la fin du mois d'août, nous avons réalisé une étude des corridors utilisés par la colonie de Grand rhinolophe installée dans un souterrain de l'école navale de Lanvéoc-Poulmic. Ce travail a été réalisé à l'initiative de l'École navale, du CECLANT/Env.* et du Parc naturel régional d'Armorique (PNRA) dans le cadre du projet *Trame Verte et Bleue* cofinancé par la Région Bretagne et l'Europe. Huit animaux ont été radiopistés pendant cinq nuits. La configuration du site ainsi que des problèmes matériels au début de l'opération ont un peu compliqué le suivi, mais les résultats sont quand même très satisfaisants. Outre la très bonne collaboration entre les partenaires, nous avons identifié plusieurs axes de circulation et des zones de chasse. Les résultats permettront de faire des recommandations de gestion à une échelle plus large.

■ *Josselin Boireau*

CECLANT / Env.* : Commandant en chef pour la zone maritime atlantique / Environnement.

Observateurs : Josselin Boireau, Didier Cadiou, Estelle Cléach, Sébastien Cornec, Harmonie Coroller, Yannick Coulomb, Ségolène Guéguen, Victor Guillou, Evane Hôtelier, Antoine Mazeau, Bastien Montagne, Meggane Ramos.



Préparation du terrain.

Meggane Ramos

Le GMB en Corse

Voir ce qui se fait dans d'autres régions est souvent formateur et permet d'améliorer nos connaissances. Dans la continuité du voyage d'étude sur les micromammifères réalisé l'an dernier au Royaume-Uni, cinq membres du GMB ont participé à des sessions d'inventaire et de radiopistage de chauves-souris en Corse.

David Corre, Ronan Nedelec, Meggane Ramos, Tristan Vantorre et Jade Oliva, tous en cours de formation à la capture ou récemment habilités à le faire, ont chacun passé une semaine avec le Groupe Chiroptère Corse (GCC).

La première session avait pour but de retrouver une colonie de Murin du Maghreb. David et Ronan ont sillonné la Corse à la recherche de cette chauve-souris et participé à la découverte d'une colonie majeure de 500 à 1000 individus, augmentant ainsi la population connue en France de 20%.

La seconde avait pour but de réaliser un inventaire microrégional le long de la vallée du Taravo, en centre Corse. Au programme, prospections de bâtiments dans les villages et captures dans des milieux très variés, chemins forestiers, pièces d'eau ou cols

de montagne, ce qui aura été très formateur pour Meggane, Ronan, Tristan et Jade.

Ces sessions nous ont permis de voir des façons de travailler parfois différentes, et apporté de nombreuses connaissances qui ont été partagées lors de la Journée des Mammifères. Un grand merci au GCC et en particulier à Greg, Jean-Yves et Delphine pour leur accueil et toute les connaissances qu'ils nous ont transmises.

■ Ronan Nedelec



Voici un extrait du cahier de terrain de Tristan, pour la 2^{ème} session (août) :

Depuis notre campement, la maison forestière de l'ONF située sur les hauteurs d'une montagne à Palneca (Corse-du-sud), nous devons mener différentes missions d'inventaires à l'échelle de la microrégion afin d'ajouter des données sur la carte du territoire.

Pour commencer nos journées, par groupe de 2 ou 3, nous avons pour objectif de sillonner le territoire à la recherche des gîtes pouvant abriter des colonies de chauves-souris ainsi que de potentiels sites de capture pour la nuit. Il est d'ailleurs impressionnant de voir le nombre de petits rhinolophes présents dans les caves et maisons abandonnées des villages. Guidés de connaissance en connaissance à travers les petits villages de montagne, nous découvrons de nombreuses colonies et sensibilisons de nombreuses personnes. L'après-midi, sous le gronde-ment régulier des orages et de la pluie, c'est champ libre (repos, baignade, lecture, randonnée...). Arrive ensuite la nuit. Par groupes, armés de cannes et de filets, nous rejoignons chacun nos sites de captures.

C'est ainsi qu'à 1526 m d'altitude, au beau milieu des montagnes, des nuages, de la pluie et du vent, nous faisons nos preuves et apprenons à appréhender certaines situations nouvelles et difficiles.

Vespère de savi, Pipistrelle pygmée, Noctule de leisler..., c'est avec émerveillement que nous découvrons ces espèces nouvelles pour certains d'entre nous.

La semaine file, nous prenons vite le coup de main et devenons rapidement autonomes. Nous montons des filets de plus en plus techniques et manipulons avec plus de rigueur. Ouf, l'honneur est sauf : les filets des bretons, peuple de pêcheurs s'il en est, ne démeritent pas !

Et notre périple s'achève là, sur le rythme d'une chanson qui nous accompagnera tout au long du voyage : « Une chauve-souris aimait un parapluie, un grand parapluie noir ... » (Thomas Fersen).

■ Tristan Vantorre



Jean-Yves Courtois (GCC) en opération d'inventaire sur les hauteurs...



David Corre (GMB) montant un filet

Debout de g. à d. : Delphine Rist (GCC), Jade Oliva (GMB), Nathanaël Boiche (GCC) - Assis derrière : Grégory Beuneux (GCC), Meggane Ramos (GMB), Anaëlle Neau (LPO Anjou) - devant : Tristan Vantorre (GMB) et Ronan Nedelec (GMB).

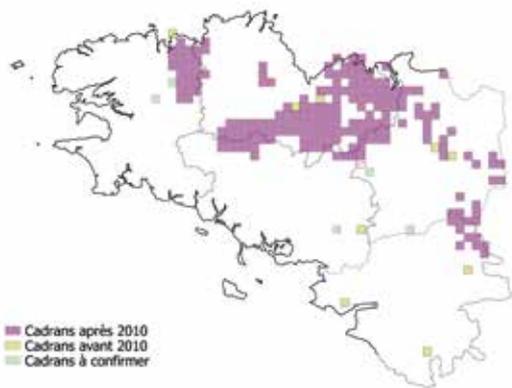
Etude et suivi des populations de Muscardin

L'enquête sur le Muscardin avance bien, avec 52 nouveaux cadrans 5x5 km validés depuis le début de l'année. Mais un gros travail reste à mener dans l'est de la région. L'enquête se poursuit en 2019*. Des recherches coordonnées seront notamment proposées : WEPTA en Ille-et-Vilaine et 2^{ème} journée régionale du Muscardin. En parallèle de ce

travail d'inventaire, nous avons déployé ce printemps 150 nichoirs sur 3 boisements : Bois d'Avaugour (22), Montauban-de-Bretagne (35) et Rougé (44). Ces gîtes seront suivis deux fois par an. Le premier relevé début octobre a permis d'observer deux individus à Rougé. L'an prochain, trois autres boisements seront équipés. En mai, nous avons également mis en place 10 lignes de 20 tubes-nichoirs dans la forêt d'Huelgoat (29) pour observer les habitats fréquentés par le Muscardin à l'échelle locale. Le contrôle mensuel des gîtes a permis de découvrir plusieurs nids et un individu.

■ Josselin Boireau

*Vous pouvez demander des cartes de prospection pour vous aider dans vos recherches.



Nicolsa Chenard

L'un de deux individus observés à Rougé (44)

Appel :

Si vous avez conservé des pièges à micromammifères après des manipulations, merci de nous le signaler et de nous les rapporter !



Etude du Campagnol amphibie

Au cours de l'été, le GMB a mené trois opérations d'étude du Campagnol amphibie : deux essais de Capture-Marquage-Recapture (sur l'ENS* de Landemerais en Ille-et-Vilaine et dans le sud Finistère lors du WEPTA) et une expérimentation de radiopistage dans les Monts d'Arrée.

Ces trois tests ont nécessité des opérations de piégeage - réalisées avec les autorisations préfectorales nécessaires, s'agissant d'une espèce protégée. Des cages-pièges de type ratières ont été disposées sur les sites d'étude pendant au moins trois nuits consécutives, les animaux (45 individus) ont été sexés, pesés, mesurés, marqués (d'une légère coupe du poil) puis relâchés.

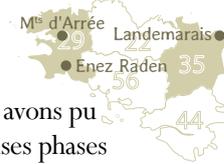
Dans le cadre du Contrat-Nature « Micromammifères », trois individus (un mâle, une femelle et un jeune) ont été équipés d'un collier émetteur, puis localisés 4 fois par jour pendant un mois par Evane Hôtelier, stagiaire au GMB. Les animaux sont restés tout le temps du suivi dans la même prairie humide très favorable, réalisant des déplacements de 20 à 50 mètres, puis se cantonnant dans quelques secteurs réduits pendant

plusieurs jours. Nous avons pu observer de nombreuses phases d'activité, de jour comme de nuit.

Ces opérations nous ont permis d'acquérir une expérience précieuse dans la pratique de ces méthodes, dans le but à l'avenir d'étudier les densités de cette espèce en régression, de proposer des protocoles de suivi et d'acquérir des données sur ses capacités de dispersion et donc sa sensibilité à la fragmentation de ses habitats.

■ Franck Simonnet

*ENS : Espace Naturel Sensible : Zone naturelle vulnérable gérée par un Département pour sa préservation et sa découverte par le public.



Mais qu'est-ce ?

D'aucuns trouveront peut-être quelque ressemblance entre cette petite chose et un objet les renvoyant à leur enfance. Mais de quoi s'agit-il donc ? Réponse au prochain n°.

■ Philippe Defernez



L'Association des gestionnaires d'espaces naturels bretons

Créée fin 2016, l'Association des gestionnaires d'espaces naturels bretons (AGENB) a pour mission d'animer un réseau de structures gestionnaires d'espaces naturels à l'échelle de la Bretagne. Aux côtés de 10 autres associations, le GMB s'est mobilisé pour que cette nouvelle entité voie le jour et la suit au quotidien dans ses travaux.



Delphine Even

Représentants d'associations membres de l'AGENB lors d'une formation à la botanique donnée par le Conservatoire botanique de Brest et organisée par l'AGENB et Cicindèle.

Un scénario à réinventer

De 2013 à 2015, les acteurs bretons ont planché à la création d'un Conservatoire d'Espaces Naturels (CEN) en Bretagne, avec l'objectif d'investir trois grands champs de mission : l'acquisition / gestion de nouveaux sites naturels, l'animation d'un réseau régional de gestionnaires et l'accompagnement / portage de projets de territoire en faveur de la biodiversité. Pour diverses raisons (évolution du contexte réglementaire notamment), le projet a été abandonné. Soutenues financièrement par l'État et la Région Bretagne, onze associations dont le GMB se sont alors mobilisées pour esquisser et proposer un nouveau scénario répondant aux besoins prioritaires des acteurs investis

dans la préservation et la gestion des milieux naturels. Ce travail a abouti à la création d'une nouvelle entité : l'Association des gestionnaires d'espaces naturels bretons (AGENB).

Une mission prioritaire : la mise en réseau

L'AGENB a débuté ses travaux en janvier 2017 avec l'embauche d'une chargée de mission, basée dans les mêmes locaux que l'antenne costarmoricaine du GMB. Objectif principal : animer un réseau régional de gestionnaires pour améliorer les pratiques de gestion et faire naître des partenariats.

Pour cela, l'association propose notamment divers temps d'échanges et de formation :

- Un forum régional annuel pour mieux identifier les actions et les acteurs du réseau breton,
- Des journées de formation pour s'initier à la mise en œuvre de protocoles de suivis, à l'utilisation de logiciels, à la détermination de taxons complexes ou encore à l'application de nouvelles méthodes de médiation scientifique,
- Des journées d'échanges thématiques réunissant des gestionnaires concernés par les mêmes problématiques, l'occasion de faire connaître au plus grand nombre des techniques éprouvées sur le terrain et d'identifier collectivement de nouvelles pistes à explorer.

Une implication forte des associations

Associations, collectivités, établissements publics, syndicats mixtes, l'AGENB œuvre pour tous les organismes signataires de la charte d'adhésion au Réseau des gestionnaires d'espaces naturels bretons. Mais, ce sont les onze associations fondatrices qui administrent l'AGENB et accompagnent quotidiennement la chargée de mission dans ses travaux : l'Association de Langazel, l'Association de Mise en Valeur des sites naturels de Glomel, l'Association des chargés de mission Natura 2000 de Bretagne, Bretagne Vivante, Cicindèle, le Forum Centre Bretagne Environnement, le GMB, l'Association Les Landes, la Ligue pour la Protection des Oiseaux, la Fédération Régionale des Chasseurs et VivArmor Nature.

■ Delphine Even

En savoir plus : www.rgenb.fr/

La Trame Mammifères de Bretagne

Un outil pour conserver et restaurer les continuités entre populations de Mammifères dans toute la région

Alors que le concept de continuités écologiques émerge depuis quelques années dans les politiques publiques et que fleurissent les schémas de cohérence écologique et les trames vertes, bleues, ou noires, le GMB se saisit de cette question du lien entre les populations, pour construire un outil cartographique et un programme d'actions concrètes pour les mammifères.



Michel Lemoine

Un mammifère particulièrement menacé par la fragmentation de ses populations en Bretagne : le Muscardin

Une « Trame Mammifère » pour quoi faire ?

A la fin de l'année 2016, inspiré par l'exemple du plan d'action pour la biodiversité de la ville de St-Brieuc que Jérémy Allain de VivArmor nous avait présenté, Ronan Nedelec¹ imagine un projet qui nous permettrait de développer nos actions concrètes d'aménagement, non plus par opportunisme, mais là où les Mammifères en ont le plus besoin. La réalisation de l'Atlas nous offre alors une solide base de données de présence régionale des espèces, et les techniques de traitement robuste de ces données commencent à être acquises par l'équipe salariée. Dans le même temps, avec l'émergence des Trames Vertes et Bleues (TVB) dans les communes et intercommunalités, le GMB est de plus en plus sollicité pour

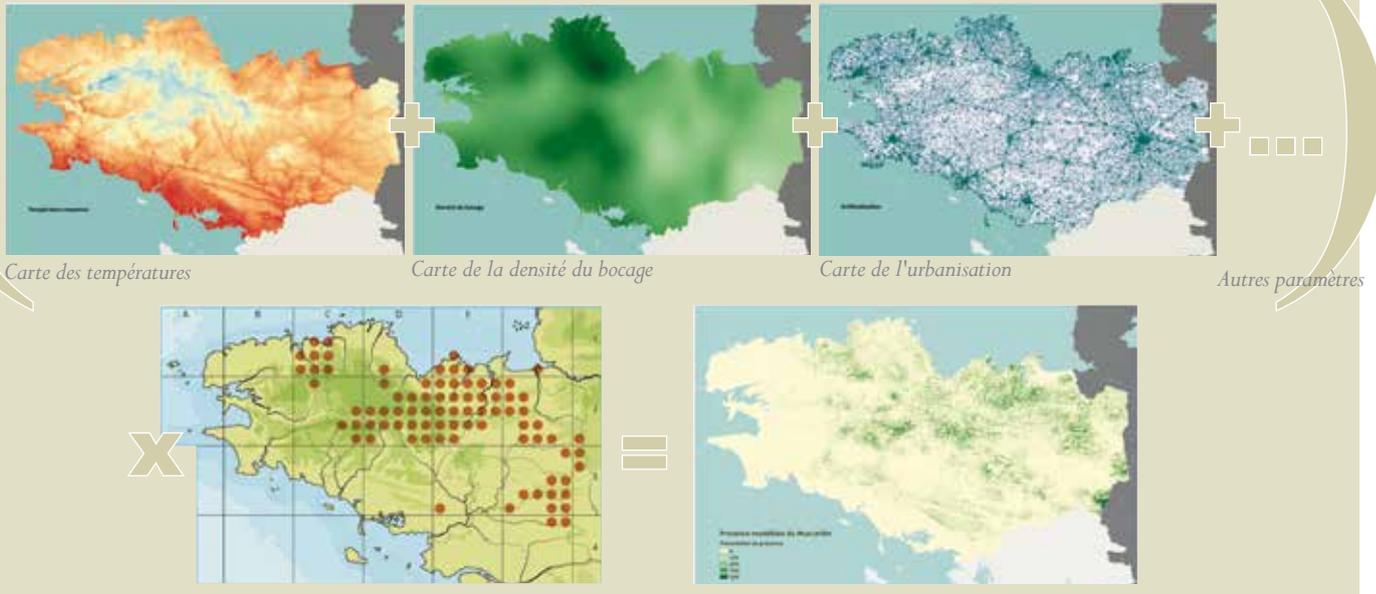
indiquer où se situent les continuités pour les mammifères, avec des réponses souvent disjointes et partielles faute de moyens pour traiter la question de façon exhaustive. La nécessité d'apporter à ces collectivités une réponse à la question des continuités « mammalogiques » qui soit rapide, pertinente, et uniforme pour l'ensemble du territoire breton rejoint alors l'idée initiale de Ronan : la *Trame Mammifères de Bretagne* était née, sa mise en œuvre intervient en 2018 et 2019.

Un diagnostic régional à partir des observations de l'Atlas

Grâce à l'Atlas, nous disposons d'un jeu d'observations relativement complet dans l'ensemble de la région pour une bonne partie des 62 mammifères bretons. Dans un premier temps, nous analysons ces « présences » afin de

modéliser la distribution de ces espèces à une échelle très fine sur l'ensemble du territoire, c'est-à-dire identifier et cartographier les paramètres écologiques favorables à l'espèce pour en établir une répartition potentielle. Pour identifier les continuités mammalogiques existantes et les zones d'absences ou d'interruptions qu'une action de restauration pourrait permettre de combler, nous traitons une quinzaine de mammifères bien choisis : des espèces de tous les groupes et de toutes les tailles (chiroptères, carnivores, ongulés, micromammifères) à dispersion plus ou moins grande, et couvrant une large gamme d'habitats occupés. On retrouve, entre autres, la Loutre, le Grand rhinolophe, le Muscardin, la Belette, la Barbastelle, l'Écureuil, le Lapin, le Chevreuil...

Dans un deuxième temps, les distribu-



Exemple du principe de la modélisation d'après des travaux préliminaires en 2016 sur le Muscardin.

tions d'espèces ainsi modélisées seront croisées avec les informations de biotopes correspondants et les paramètres écologiques (distance de dispersion, capacité à occuper/franchir tel ou tel habitat...) afin de produire des cartes de continuités et ruptures entre populations. En définitive, les enjeux de maintien et restauration des continuités mis à jour par ces analyses seront hiérarchisés par espèce et par territoire. Pour ce travail de diagnostic, de nombreux partenaires sont associés : depuis les partenaires techniques de l'Atlas (Bretagne Vivante, VivArmor Nature, Fédération Régionale des Chasseurs, ONCFS²) jusqu'aux équipes de recherche (MNHN³, INRA⁴, Université de Rennes 2) en passant par les géographes et les statisticiens (IGN⁵, GeoBretagne⁶, Marie Le Roux⁷).

Un outil cartographique pour les collectivités

Le résultat du diagnostic sera compilé pour l'ensemble des espèces afin de produire un outil cartographique synthétique à la disposition des collectivités. Chaque commune ou intercommunalité pourra interroger cet outil « Trame Mammifères de Bretagne » pour savoir où sont situées les continuités « mammalogiques » (cœurs de zones de présence et corridors entre ces zones) et les intégrer à leurs Trames Vertes et Bleues territoriales mais aussi savoir où se situent les enjeux de restauration de populations de mammifères par des actions concrètes (restauration du bocage, passages à faune...).

Une déclinaison de la Trame Mammifères dans un territoire pilote

Pour aller au-delà de la seule intégration des continuités mammalogiques à une carte « TVB », le GMB s'associera à Lannion-Tégor Communauté, afin de montrer l'exemple d'une déclinaison opérationnelle de cet outil cartographique. Il s'agira, dans ce territoire pilote, de travailler avec les équipes de la collectivité à la construction d'un plan d'action concret : protection d'espaces au sein du PLUi, passages à faune dans les zones les plus mortifères, restauration du bocage, construction de gîtes pour les chauves-souris...

Un plan régional d'interventions pour le GMB

Le dernier axe de travail du projet verra la construction d'un plan d'action régional. A partir du diagnostic, nous déterminerons quels sont les 4 ou 5 opérations de restauration de population prioritaires à l'échelle régionale que pourra porter le GMB. Cette étape préfigure un deuxième programme, de travaux concrets, qui sera conduit par le GMB en 2020 et 2021. Grâce à ce plan régional, le GMB pourra mettre en œuvre des aménagements guidés par la nécessité écologique et l'efficacité pour les mammifères plutôt que par l'opportunité ou la seule bonne volonté d'acteurs tiers.

La Trame Mammifère de Bretagne sera réalisée grâce à des financements de la Région Bretagne, de la DREAL Bretagne et de l'Union Européenne, que nous remercions.

■ Thomas Dubos



Franck Simonnet

Un exemple de mesure concrète pour restaurer une continuité "mammalogique" : un passage à Loutre (ici en Ria d'Etel)

¹ Administrateur du GMB

² Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage

³ Muséum National d'Histoire Naturelle

⁴ Institut National de la Recherche Agronomique

⁵ Institut Géographique National

⁶ Plateforme régionale d'échange et de diffusion de données cartographiques

⁷ Experte indépendante spécialiste des traitements de données naturalistes et d'habitat

Agenda

SUIVIS - ÉTUDES

15 novembre - 15 décembre : collecte de pelotes de réjection d'Effraie des clochers • Renseignements : josselin.boireau@gmb.bzh

2 & 3 février : Comptage National de Grand rhinolophe • Renseignements : josselin.boireau@gmb.bzh (29), thomas.dubos@gmb.bzh (22), thomas.le-campion@gmb.bzh (56), nicolas.chenaval@gmb.bzh (44).

1^{er} et 2 mars : Suivi annuel des terriers de blaireau - toute la Bretagne • Renseignements : nicolas.chenaval@gmb.bzh

ÉVÉNEMENTS

28 février : Forum régional des gestionnaires d'espaces naturels (35)

1^{er}, 2 & 3 mars : Festival Natur'Armor à Dinan (22)

+ de nombreux autres rendez-vous sur l'agenda en ligne.

En 2018, ils adhèrent au GMB / le GMB adhère

● Associations et collectivités adhérentes : (*=adhésions réciproques) : Communes de Callac et Tréguident (22), Clohars-Fouesnant, Confort-Meilars, Daoulas et Laz (29), Museum de Nantes (44).

Association des Landes de Monteneuf (56), Association de Mise en Valeur de Lan Bern et Magoar (22), Association pour la protection de l'Environnement et de la Nature de Plouha (22), Bretagne Vivante*, Centre Forêt Bocage (22), Cicindèle (22), Eau et Rivières de Bretagne*, Groupe Naturaliste Loire Atlantique (44), Océanopolis, Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères, Vivarmor'Nature (22)*, Association pour la sauvegarde de la Pointe de Kerbihan (56), camping de Croas An Ter (Fouesnant, 29).

● Le GMB adhère à : France Nature Environnement, Groupe Chiroptères Pays de Loire, Réseau d'Education à l'Environnement en Bretagne, Terre de Lien, Mouvement Associatif Breton, Fédération Bretagne Nature Environnement (ainsi qu'aux structures ci-dessus munies d'un *).

La grande invasion : qui a peur des espèces invasives ?

Jacques Tassin - Editions Odile Jacob - 2014 - 210 p. - 22 € 90

Dans cet ouvrage, l'écologue Jacques Tassin remet en cause la vision manichéenne que nous avons des espèces dites « invasives ». Par une démonstration claire et de nombreux exemples, il nous montre que cette notion reste ambiguë, souvent plus emprunte de jugements de valeur que de réels arguments scientifiques, et influencée par le mythe d'un équilibre idéal dans la nature qu'il nous faudrait maintenir ou restaurer. L'auteur ne nie pas l'impact néfaste de certaines espèces introduites mais nous rappelle que la notion d'invasion biologique

n'est pas généralisable et qu'une espèce « invasive » est indissociable du contexte écologique dans lequel elle évolue. Au bout du compte, Jacques Tassin nous invite à repenser notre conception souvent trop étroite de la nature, à accepter le perpétuel changement et, pourquoi pas, nous laisser émerveiller par les capacités de ces espèces vagabondes à s'adapter dans un monde que nous transformons continuellement.

■ Johan Verger

A lire... A voir

Sur la piste animale

Baptiste Morizot - Ed. Acte sud - 2018 - 200 p.
21,7 cm x 11,5 cm - 20 €

Enseignant chercheur en philosophie, Baptiste Morizot s'est fait connaître par des textes dans lesquels il propose à nos congénères de redéfinir notre relation à notre environnement par la (re)découverte des liens qui nous unissent à nos cohabitants sur cette planète. En philosophe, c'est à travers un ensemble de pérégrinations naturalistes, diurnes et nocturnes, suivant ours, panthères, loups et lombrics qu'il a construit son chemin de pensée, s'appuyant toujours sur une sensibilité érudite.

Après « Les diplomates, cohabiter avec les loups sur une nouvelle carte du vivant » (Wildproject Editions, 2016), des passages en radio, c'est « Sur la piste animale » (Actes Sud, 2018) qui nous invite à éclairer nos prospections, nos regards et chacun de nos actes quotidiens par une attention précise et nouvelle aux signes que laisse tout être, du modeste collembole au grand carnivore. L'art ancestral du pistage devient ici lumière pour notre temps.

■ Philippe Defernez



Handbook of the Mammals of the World. Vol. 7 Rodents II

D. E. Wilson, T. E. Lacher Jr et R. A. Mittermeier. - Lynx Edicions - 2017 - 1008 p. - 160 €

Le septième volume de cette toujours très bonne publication traite 1744 espèces dont douze seulement se rencontrent en Bretagne. Les textes consacrés aux deux familles concernées (Cricétidés, Muridés) concernent également directement notre région. L'ouvrage permet de replacer nos espèces au sein de l'impressionnante diversité spécifique mondiale des petits rongeurs et montre bien l'extension géographique considérable de certains genres. On pourra ainsi découvrir, par exemple, les cousins guatémaltèques de nos familiers campagnols agreste et des champs (genre *Microtus*). Une pensée émue à l'illustrateur qui a réussi à représenter de façon assez diverse des centaines d'espèces le plus souvent très proches morphologiquement. Quelques regrets pour la cartographie, avec encore pour ce volume l'absence de cartes pour les espèces invasives (le Rat musqué reste donc confiné à l'Amérique du Nord). Malgré la qualité générale des textes, de rares points paraissent moins bien traités, comme la taxonomie du Campagnol de Gerbe, particulièrement obsolète. Un ouvrage à recommander donc à tous les mammalogistes, si ce n'est l'obstacle du prix qui évidemment peut faire hésiter.

■ Pascal Rolland

